

ses Saints. Et ce geste est plein de grandeur qui consiste à glorifier ceux que le siècle a méconnus ou égorgés. Il affirme mieux qu'une harangue, si éloquente soit-elle, que les lumières brillent toujours au ciel du Bon Dieu ! Et pour nous, peuple né d'hier, ce n'est pas sans une émotion profonde que nous voyons venir le jour où au catalogue des Saints et des Bienheureux l'Eglise inscrira les noms de quelques-uns des nôtres, d'une Vénérable Marie de l'Incarnation, d'une Vénérable Marguerite Bourgeoise. . . Ce jour, il convient d'en hâter l'approche par nos vœux et nos prières. Dans ses « procès » et ses « jugements » l'Eglise procède avec une sage lenteur, mais Dieu peut presser l'Eglise, et nos prières peuvent presser Dieu.

Un bel éloge

Dans un récent discours, dont les *Cloches de Saint-Boniface* nous apportent l'écho, Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, a dit combien l'Ouest Canadien devait à la province de Québec, cette vraie France du nouveau continent, qui accomplit dans l'Amérique du Nord l'œuvre si belle de missionnaire dont la mère patrie a donné de tout temps le noble exemple. A quelque point de vue que nous nous placions, a dit Monseigneur, mais surtout au point de vue moral et intellectuel, la province de Québec est de beaucoup la première de toutes les provinces du Dominion, et aucune autre province ne peut lui être comparée. Nous avons droit d'être fiers de notre vieille province de Québec ; elle a été pour l'Amérique le flambeau de la civilisation, et ses institutions sont supérieures à toutes les autres. Sans doute, la perfection n'étant pas de ce monde, il y a toujours à tendre à mieux et c'est ce que, grâce au dévouement du clergé surtout, chacune de nos institutions s'efforce de faire. Ce sont ces institutions qui ont fourni la presque totalité du clergé de notre province du Manitoba, et c'est grâce à ce clergé que la race canadienne-française a poussé dans tout l'Ouest de si profondes racines.